

15 DÉCEMBRE

Mémoire du saint hiéromartyr Eleuthère.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant purifié ton âme de ses passions, / tu fus un instrument de
l'Esprit saint ; / aussi as-tu reçu l'onction divine et sacrée, / devenant
évêque et guide du peuple de Dieu / et martyr invincible de celui qui
souffrit pour nous et nous rendit impassibles par sa Passion, //
vénéralé Eleuthère, témoin du Seigneur.

Couvert de blessures et si proche du feu, / tu ne tins pas compte de ton
corps ; / par un désir sans pareil, en effet, / tu fixas ton esprit à la
suprême beauté de l'amour de Dieu / dont la douceur te pénétra, //
Eleuthère, joyau des Martyrs, splendeur des Évêques, toi qui
intercèdes pour nos âmes.

T'ayant vu mener le bon combat / et désireuse de poursuivre le même
chemin, / t'embrassant au milieu de l'arène, saint Martyr, / celle qui
t'avait mis au monde noblement, / fut immolée comme une brebis ; /
avec elle, bienheureux Eleuthère, nous t'en prions, // intercède pour
nous auprès du Sauveur notre Dieu.

Gloire, t. 6

Bienheureux Eleuthère, / tu as été jusqu'à la fin / un évêque très juste ; /
 / célébrant en effet les mystères ineffables et divins, / tu versas ton
 sang pour le Christ notre Dieu / et tu t'es offert toi-même en victime
 agréable au Seigneur. / Par le crédit que tu possèdes auprès de lui, /
 supplie-le sans cesse, / pour que soient délivrés des épreuves, du
 malheur et de toutes sortes de dangers // les fidèles célébrant et
 vénérant ton auguste mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
 Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
 tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

ou, si l'on veut faire l'Entrée, t. 6 :

Ô grotte, pare-toi, / car celle qui porte le Christ dans son sein
 s'avance ; / et toi, crèche, accueille celui qui par sa parole a
 délivré les hommes de la déraison ; / bergers qui veillez dans
 les champs, / soyez les témoins du miracle prodigieux ; / et
 vous, mages de Perse, apportez au Roi l'or, l'encens et la
 myrrhe ; / car le Seigneur est apparu venant de la Vierge, sa
 mère / qui, comme une servante, / s'est inclinée devant lui et l'a
 adoré / en disant à celui qu'elle tenait dans ses bras : /
 Comment es-Tu venu en moi, / comment es-Tu sorti de moi, //
 mon Libérateur et mon Dieu ?

Apostiches, t. 1

Devenu chef d'Eglise, saint Père Eleuthère, / comme fils de la sage
 Evanthie, / initié aux mystères des Apôtres divins, // tu convertis à Dieu
 les peuples qui jadis dans leur folie adressaient des cultes aux Démons.

Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans
 l'allégresse. (Ps. 131,9)

Prenant soin des femmes sur le point d'enfanter, / tu procures la
 délivrance à celles qui prient dans ta sainte maison ; / et à ceux qui le
 demandent avec ferveur / tu accordes une heureuse navigation ; // aux
 malades tu rends la santé par tes miracles prodigieux.

Le juste fleurira comme un palmier, il se multipliera comme le cèdre du
 Liban. (Ps. 91,3)

Tu supportas fermement les épreuves du témoignage, / saint Martyr
 Eleuthère, / sans craindre les terribles châtiments de l'empereur Adrien, /
 ravi que tu étais par l'amour du Créateur ; / ayant trouvé pour compagne
 de martyre celle qui t'enfanta, // avec elle tu pris ton départ dans la joie.

Gloire, t. 8

Père saint, tu as rougi ton ornement épiscopal dans les flots de ton
 sang. / Quant à celle qui t'avait mis au monde et nourri, / voyant au
 milieu du stade ta noble fin, / elle se jeta sur son doux fils pour
 l'embrasser ; / mais, tranchée par le glaive, / elle fit route avec toi vers
 les demeures du ciel. / Bienheureuse mère, bienheureuses mamelles
 qui t'ont allaité ! / Par elle, bienheureux Eleuthère, / tu appris à
 connaître le Créateur de l'univers ; // avec elle intercède auprès du
 Christ pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout
 péril et de toute affliction.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Eleuthère, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque et deux canons du Saint : le premier (t. 1) avec l'acrostiche : Bienheureux, libère-moi des passions. Joseph ; le second (t. 6) avec l'acrostiche : Père, j'honore le divin prêtre Eleuthère.

Ode 1, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Par ta lumineuse intercession, martyr Eleuthère, libère-moi du sombre esclavage de mes passions, afin que je te chante divinement comme serviteur du Christ.

Tu brillas du pur éclat du martyre, de ton sang tu coloras ton vêtement sacré, évêque, et tu devins lumineux sous l'action de l'Esprit.

Attaché à Dieu dès ta jeunesse dans la pureté de ton esprit, tu éloignas ton âme des soucis de la chair et tu reçus richement la grâce des miracles.

Trône de feu, tu portes le Créateur, chambre nuptiale et prestigieux palais, tu loges le Roi devenu semblable à nous, Comblée de grâce par Dieu.

t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Toi qui te tiens avec les Anges dans le ciel devant le trône de gloire du Seigneur, sage Eleuthère, par ton intercession libère de l'esclavage des passions ceux qui ne cessent de te chanter avec amour.

Choisi depuis le berceau, tu fus offert à Dieu comme autrefois Samuel ; et, consacré par l'Esprit saint, comme évêque sage et glorieux, tu fis paître le peuple de Dieu.

Célébrant des mystères du Christ, Père saint, par le sang du martyre tu fis resplendir ton vêtement sacré en menant vaillamment le bon combat sur le stade.

Celui qui tire toutes choses du néant, le Verbe de Dieu, s'est incarné ineffablement sans semence de ton sein, ô Toute-pure ; et nous, fidèles, te glorifions comme la Mère de Dieu.

Ode 3, t. 1

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi
le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et
établi la terre sur les eaux. »

Désireux de souffrir pour le Christ, tu supportes les souffrances du corps, charmé par les douleurs et l'affliction ; c'est pourquoi tu as reçu maintenant et pour toujours une vie d'où sont absentes les douleurs.

Saisi d'un grand amour envers ton Créateur, Eleuthère, Athlète inspiré par Dieu, tu t'es jeté toi-même dans le brasier, couvert de rosée par le feu de l'Esprit saint.

Toi le plus saint parmi les évêques, et le plus vaillant témoin parmi les saints Martyrs, Bienheureux, tu as reçu double couronne et tu contemples pour toujours la face de Dieu.

Comme sceptre de puissance tu as fait pousser le Christ en qui nous sommes affermis ; C'est toi que figurait jadis le bâton d'Aaron qui a fleuri, toi la terre sans labours et la colombe de toute pureté.

t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as
exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as
affermiss sur le roc de la confession de ton Nom. »

Protégé par la fermeté de ton esprit, saint évêque, tu poursuis dans l'allégresse le chemin du martyr, te livrant toi-même à tes persécuteurs, toi le plus saint des Martyrs.

Ayant reçu de l'Esprit saint la sagesse, ce riche trésor, tu devins l'imitateur des Apôtres, saint évêque, pêchant les peuples dans ton filet de martyr pour les amener vers la foi.

Ayant fait resplendir la dignité épiscopale par tes saintes vertus, tu la fis briller plus encore sous la pourpre de ton sang, martyr Eleuthère, en luttant de tout cœur.

Le mystère de ton enfantement, Vierge pure, en vérité frappe l'oreille et l'entendement, car tu as conçu dans ton sein de merveilleuse façon notre Dieu et tu demeures vierge en enfantant.

Cathisme, t. 1

Libérant ton esprit de ses passions, / tu devins le serviteur intime de Dieu et délivras de l'erreur ceux qui t'ont suivi ; / et combattant comme évêque et martyr, tu as reçu double couronne dans les cieus : // Intercède, ô Eleuthère, pour notre salut.

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute affliction ; / car tu es le refuge des pécheurs, // le secours, la protection et le salut de tes serviteurs.

Ode 4, t. 1

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ni la gueule béante des lions, ni les brûlures du feu, ni la violence des tourments n'ont pu fléchir ta courageuse vigueur, mais comme un diamant tu te laissas éprouver, enflammé par le zèle de Dieu.

Ta bouche emplie des ondes de la vie fit jaillir les fleuves des enseignements divins qui engloutirent le bavardage des impies, mais abreuvèrent les cœurs de ceux qui reconnurent le Christ notre Dieu.

Ton Créateur pour lequel tu as choisi de souffrir te glorifia grandement, saint Martyr : il t'envoie une colombe pour te porter le pain des Anges, puisqu'ici-bas tu devins leur égal par la vive splendeur de tes exploits.

Dans le ciel les Anges furent stupéfaits, lorsqu'ils virent l'Invisible se manifester visiblement, semblable à nous, dans le corps reçu de toi, Vierge Mère ; supplie-le de rendre dignes de toi tous les fidèles qui te glorifient.

t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Le funeste dragon se glorifiait tout d'abord impudemment, mais le misérable fut confondu et foulé aux pieds sur le stade par l'évêque martyr.

Protégé par la puissance de la Croix, saint évêque martyr, comme un vainqueur et le meilleur, tu t'élanças vers le grabat rougi au feu, comme réjoui par une fraîche rosée.

Sur l'arène tu confondis l'audace païenne du tyran, saint évêque martyr, et tu le mis en fuite par ton courage au combat.

La voix de ma prière, écoute-la, Vierge toute-sainte, car tu es l'espoir et le secours de tous ceux qui t'invoquent avec ferveur dans les épreuves et l'affliction.

Ode 5, t. 1

« Donne-nous ta paix, ô Fils de Dieu ; / nous ne connaissons
pas d'autre Dieu que Toi, / c'est ton nom que nous invoquons, //
// car Tu es le Dieu des vivants et des morts. »

L'Ennemi dans sa perversité croyait pouvoir te vaincre par la ruse de ses discours, mais par ta sagesse le sophiste de malheur, battu en brèche, fait rire de lui.

Porté sur le char des vertus divines, tu as atteint le sommet du témoignage, saint Martyr, et tu as renversé l'audacieux orgueil des perfides démons.

Voulant contempler la beauté de Jésus, tu t'es orné de beauté par le martyre et tu es monté vers lui, portant la couronne de lumière.

Tes merveilles dépassent l'entendement, Vierge pure, car tu enfantes Dieu dans un corps et tu allaites le Nourricier de l'univers sans avoir connu d'homme, comme seul il le sait.

t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les
âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te
connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les
rappelle des ténèbres du péché. »

Voyant l'invincible vigueur de ton courage, vénérable Martyr, comme au Prophète le Christ t'envoie par l'entremise d'un oiseau la nourriture du ciel qui devait te fortifier.

Sans craindre la cruauté des tyrans, ta sainte et pieuse mère embrassant tes membres de martyr est elle-même achevée sous le fil de l'épée, en compagnie de tes combats.

Triomphant de l'armée levée par l'ennemi contre toi, tu fermas la gueule des lions, saint Martyr, et tu transformas leur sauvage férocité en extrême douceur.

Epouse de Dieu, te reconnaissant comme la Mère de Dieu, nous tous les fidèles, nous te prions pieusement, Toute-digne de nos chants : accorde à ton peuple la rémission de ses péchés.

Ode 6, t. 1

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la
 corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde,
 gloire à Toi. »

Le remarquable bélier du troupeau du Christ, le Pasteur spirituel, la gloire des combats, est lui-même glorifié pour avoir glorifié Dieu dans ses membres de martyr.

Fortifié par ton aspiration vers Dieu, tu fis échec aux plans de l'ennemi, modèle de courage et de sainteté, bienheureux Évêque et gloire des Martyrs.

Supportant les tourments avec patience et te livrant toi-même au feu, tu calmas l'ardeur des bêtes fauves en ta vigilance devant le Seigneur.

Vierge Marie, toi qui nous apparais comme tabernacle de la sainteté, sanctifie mon cœur souillé par les plaisirs, pour que j'hérite la gloire de Dieu.

t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des
 tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : /
 Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Tu t'es montré le meilleur, le plus ferme lutteur, illustre Évêque martyr, sans craindre l'assaut des tourments ; le feu lui-même t'obéit et l'acuité du glaive recula devant toi.

Sous les flots de ton sang tu engloutis l'erreur des faux dieux et la crainte superstitieuse qu'ils inspiraient, saint martyr Eleuthère, remportant la victoire des persécutés sur l'ennemi, le prince du mal.

La terre fut rougie de ton sang, bienheureux Eleuthère ; et l'air fut sanctifié par ton esprit très-pur s'élevant vers la béatitude des cieux.

Souveraine immaculée qui enfantas pour les mortels leur Chef et Seigneur, apaise le trouble incessant de mes violentes passions et donne le calme à mon cœur.

Kondakion, t. 6

Nous te célébrons tous en chœur, / splendeur des Évêques et modèle
 des Athlètes victorieux ; / vénérable Père Eleuthère, / nous t'en prions,
 saint évêque et martyr, / délivre des multiples dangers ceux qui
 célèbrent de tout cœur ta mémoire, // et intercède sans cesse en faveur
 de nous tous.

Ikos

Source de vie, dans ta miséricorde et ta divine compassion, seul Ami des hommes, considère le fol aveuglement de mon âme, de ton bras tout-puissant libère-moi de la honte des passions, Verbe de Dieu, pour que je puisse chanter les louanges d'Eleuthère, ton saint évêque ; dès le sein de sa mère il te fut connu en vérité, il fut sanctifié puis, à l'instar de Samuel, offert par sa pieuse mère à toi, le Dieu créateur, et il intercède sans cesse en faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 15 Décembre, Passion du saint hiéromartyr Eleuthère.

Voyant les instruments de torture, Eleuthère, / homme libre à l'esprit par nature affranchi, / au culte des faux dieux ne s'est pas asservi. / Le quinze, par le glaive il a quitté la terre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Dans la fournaise les jeunes adolescents / ne furent ni touchés ni blessés par le feu, / et tous trois, d'une seule voix, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni ! »

Dans les tortures tu criais, saint Martyr : Qu'en ma chair soit magnifié le Christ ! Je ne crains pas l'eau bouillante des chaudrons, je ne redoute pas la mort ni l'assaut des fauves, s'ils procurent la vie.

Désirant la seule beauté de Dieu, c'est sa gloire seule que je veux trouver ; qu'on me torture et me broie tout entier, criais-tu, illustre Martyr, je cherche une liberté qui serve le Christ.

En prévision de la vie immortelle, tu étais mort au monde en vérité ; à l'épreuve des tourments, comme l'or soumis au feu, tu resplendis et fus déposé dans les trésors célestes.

T'ayant trouvée seule toute pure, le Verbe de Dieu naquit très purement de ton sein, Epouse de Dieu tout immaculée ; de la souillure provoquée par les passions il purifie les croyants.

t. 6

« Les adolescents à Babylone ne craignirent pas le feu de la fournaise ; / jetés au milieu des flammes, recouverts de rosée, ils chantaient : // Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères. »

Tu as confondu l'audace des tyrans et la cruauté des empereurs : étendu au milieu des flammes, Bienheureux, tu chantais : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères.

L'armée des Anges fut très étonnée, saint Évêque, de voir la fermeté avec laquelle tu as renversé par ton courage dans le combat le prince de ce monde, Satan.

Cortège des Évêques et chœur des Martyrs, multitude des Anges, réjouissez-vous, remplis d'allégresse en ce jour par la sainte mémoire de l'Évêque martyr.

Tu poussas comme une fleur sur la sainte racine maternelle, éponyme de la liberté, et par ton sang de martyr tu fus offert au Seigneur comme un fruit sacré.

Tu es apparue incomparablement plus sainte que toutes les saintes Puissances des cieux, Vierge mère souveraine, en concevant le Maître de toute créature, le Christ notre Dieu.

Ode 8, t. 1

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Sur le stade vous avez fleuri comme des plantes bien greffées, embellis par les épreuves, saints Martyrs ; et comme des fleurs de Paradis vous répandez désormais le parfum de notre Dieu.

Aux flots de sang jaillissant de toi, son enfant, ta mère vint mêler son propre sang ; embrassant pieusement ton corps, elle mourut sous le glaive, et maintenant elle vit dans les siècles.

Ta châsse, saint Évêque, répand des flots de guérisons, des miracles à profusion, purifiant la marque des passions funestes ; c'est pourquoi, saint Martyr, nous célébrons ta mémoire.

Le Christ est descendu en ton sein comme une pluie pour abreuver toute créature en vérité, asséchant, ô Vierge, les torrents bourbeux du culte des faux dieux, comme notre unique Bienfaiteur.

t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Comme victime agréable, Père digne de nos chants, brûlée entièrement au feu des tourments, tu fis monter vers les hauteurs célestes ton chant d'action de grâces comme un parfum pour notre Dieu.

Avec l'assurance d'un lion tu l'emportas sur les impies, avec audace tu fermas la bouche des ennemis qui prononçaient jadis des blasphèmes contre le Seigneur, le Dieu de l'univers.

Exaltant les pensées des croyants, saint Évêque, tu abaissas et renversas l'audace des impies blasphémant contre Dieu, et tu chantais : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Le fruit de ton sein, Vierge toute-digne de nos chants, fit sécher jusqu'aux racines les broussailles de l'antique malédiction méritée sous l'arbre défendu, et fit croître pour notre joie la bénédiction éternelle.

Ode 9, t. 1

« Mère de Dieu, source intarissable de la vie, / chandelier d'or
pur resplendissant, / temple vivant, tabernacle immaculé plus
vaste que la terre et le ciel, // nous te magnifions dans nos
hymnes. »

Devenu la bouche du Seigneur, arrachant de la gueule de l'Ennemi le peuple aux vaines pensées, tu en fis l'héritier de la grâce de Dieu, Eleuthère, et par ton ferme combat tu demeures à présent parmi les Évêques et les Martyrs.

Comme pur vase de myrrhe de l'Esprit et charmante demeure des vertus, comme agneau sans tache et sans défaut, comme chandelier qui ne s'éteindra plus, comme assise des évêques et de leurs purs enseignements, chantons Eleuthère avec foi !

Tu habites la lumière sans couchant, ta lumière rayonne plus que le soleil : par tes prières devant Dieu, Eleuthère, délivre de la brume des passions les fidèles célébrant en ce jour ta lumineuse mémoire.

Fais-nous grâce, Seigneur, lorsque nous chantons l'ineffable enfantement de ta Mère vierge ; par ses prières sauve des passions, des épreuves et de toute affliction tes serviteurs, Ami des hommes et Bienfaiteur.

t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les
chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-
pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le
magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons
bienheureuse. »

Tranchant la tête du menteur avec le glaive de tes paroles divines, saint martyr Eleuthère, dans la foi, la vérité, tu as reçu du Christ le prix de ta victoire ; c'est pourquoi à double titre nous t'honorons fidèlement, victorieux martyr et divin prédicateur.

Détournant de la terre les pensées de ton âme, Père saint, tu les fis monter en esprit vers le seul désir du Seigneur ; c'est pourquoi, renonçant noblement à toute volupté de la chair, courageux dans les épreuves tu combattis vaillamment.

Tu ornas ton vêtement sacré du sang de ton martyr versé à flots, saint évêque, et c'est ainsi que tu entras, lorsque tout fut achevé, dans le tabernacle céleste du Christ ; souviens-toi de nous désormais qui célébrons tes hauts-faits.

Aux hommes il est impossible de chanter le mode très digne d'admiration de ton merveilleux enfantement qui dépasse l'entendement, ô Toute pure ; tous tes mystères en effet surpassent notre faculté de les saisir et notre pouvoir d'expression.

Exapostilaire (t. 3)

Comme un pasteur, Père saint, tu conduisis au Christ le troupeau des croyants ;
s'attachant à toi, comme une brebis à son agneau, la mère qui t'enfanta fut immolée
avec toi ; avec elle, saint Eleuthère, je te chante maintenant.

Je t'envoie En avocate, Vierge toute sainte, auprès du Fils né de toi pour être délivré de
tout châtiment et des peines éternelles que méritent mes forfaits.

Laudes, t. 8

Recevant du Christ notre Dieu la grâce des Apôtres divins, / saint
Evêque Eleuthère, / tu as mené à terme la même course de tout cœur ; /
// c'est pourquoi, comme il est juste, nous célébrons tes hauts-faits.

(2 fois)

Le mensonge, tu le réfutas par tes discours ; / quant au père du
mensonge, tu l'affrontas sur le stade, / tu le mis à mort et le tins sous
tes pieds, // lui qui d'abord se glorifiait hautement.

Abreuve-nous en esprit aux flots de ton sang, saint Evêque, / nous les
fidèles qui t'honorons et célébrons avec amour ta divine mémoire, // et
qui magnifions le Sauveur.

Gloire, t. 2

Eponyme de la divine liberté, / saint évêque et martyr Eleuthère, / tu
méritas le double manteau de sainteté : / enseignant avec courage la
foi, / par ta vie tu nous donnas l'exemple des œuvres, / puis rendant le
ferme témoignage des martyrs, / tu excellas dans l'une et l'autre
fonction ; / aussi as-tu reçu dans les cieux / double couronne du Christ
notre Dieu ; // prie-le sans cesse pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de
Dieu, // garde-moi sous ta protection.